

elles chassent de leur territoire administrateurs, soldats et missionnaires du pays étranger qui les gouverne et qu'elles ne puissent y réussir qu'en s'adressant à la force. Quel malheur, Nous vous le demandons, ne serait-ce pas alors, dans ces régions, pour l'Eglise s'il n'y avait comme une sorte de réseau de prêtres indigènes, répartis sur tout le territoire pour pourvoir pleinement aux nécessités de ces populations déjà conquises au Christ!

*L'Europe manque elle-même de prêtres pour ramener les dissidents*

Ce n'est pas tout. La parole du Christ ne convient pas moins à notre époque qu'à la sienne: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux". (Matth. IX, 37; Luc. X, 2.) L'Europe elle-même, d'où partent la plupart des missionnaires, manque aujourd'hui de prêtres. Elle en manque d'autant plus qu'il importe davantage, avec l'aide de Dieu, de ramener les frères dissidents à l'unité de l'Eglise et d'arracher à leurs erreurs les non-catholiques. Et personne n'ignore que, si aujourd'hui les vocations de jeunes gens au sacerdoce ou à la vie religieuse sont aussi nombreuses que par le passé, bien moindre est cependant le nombre de ceux qui obéissent au mouvement du souffle divin.

*Ordre formel d'ouvrir partout des Séminaires indigènes*

De tout ceci résulte, Vénérables Frères, Fils bien-aimés, qu'il faut pourvoir les régions qui vous sont confiées de prêtres indigènes en nombre suffisant pour accroître par eux-mêmes, sans devoir compter sur le secours d'un clergé étranger, l'effectif de la société chrétienne et pour administrer de même les communautés de leurs nations.

En différents lieux, comme Nous l'avons dit un peu plus haut, on a commencé à ouvrir des Séminaires pour élèves indigènes; la plupart de ces Séminaires ont été fondés au point central de missions contiguës confiées au même Ordre ou à la même Congrégation. Les vicaires et les préfets apostoliques y envoient des jeunes gens d'élite, dont ils assurent les frais d'entretien; ils les reçoivent ensuite, une fois ordonnés prêtres et capables d'exercer le saint ministère. Ces entreprises, isolées jusqu'ici, non seulement Nous désirons, mais Nous voulons et ordonnons que tous les chefs de Missions les tentent également, en sorte que vous n'écartiez du sacerdoce et de l'apostolat aucun indigène donnant de belles espérances, sous réserve de l'inspiration et de l'appel divin. Assurément, plus vous choisirez d'élèves à instruire en vue du sacerdoce — et il est absolument nécessaire d'en recruter un très grand nombre, — plus vous encourrez de frais. Ne vous dé-